

pourra donc [au sein du bonheur] reconnaître la véritable voie de l'Esprit? Aussi t'adoré-je, ô Nârâyana, souverain de l'univers, témoin intérieur de tous les êtres.

18. Çuka dit : Mais la vertueuse femme de Bali, troublée de crainte à la vue de son époux enchaîné, parla ainsi à Upêndra (Vichṇu) les mains jointes, le corps incliné, et le visage attaché à la terre.

19. Vindhyaṁbali dit : Ô toi qui as créé les trois mondes, uniquement pour te jouer, il n'y a que des insensés qui puissent s'y prétendre maîtres, ô Seigneur; que pourraient-ils offrir à l'auteur, au souverain et au destructeur de l'univers, ces hommes qui n'ont pas honte de se dire créateurs, mais dont tu rabats les prétentions?

20. Çuka dit : En ce moment Hiranyagarbha s'adressa à Madhusûdana, pendant que Prahrâda écoutait les mains jointes en signe de respect.

21. Brahmâ dit : Auteur des créatures dont tu es le maître, Dieu des Dieux, toi dont le monde est le corps, délivre ce malheureux qui a tout perdu : il ne mérite pas d'être emprisonné.

22. Il t'a donné la totalité de la terre et les mondes dont ses œuvres lui avaient assuré la possession; avec un esprit ferme il t'a remis tous ses biens et sa personne même.

23. Si l'homme véridique qui t'offre de l'eau pour tes pieds, en présentant avec des tiges de Dûrvâ sa pieuse offrande, obtient le salut suprême, comment ce prince au cœur ferme, qui t'a donné les trois mondes, pourrait-il être atteint par le malheur?

24. Bhagavat dit : Ô Brahmâ, celui que je favorise se voit enlever par moi ses richesses, ces biens dont la possession inspirant à l'homme un orgueil stupide, lui fait mépriser le monde et moi.

25. Quand il arrive que l'âme vivante traversant malgré elle et sous l'influence de ses œuvres des matrices diverses, parvient à la condition humaine;

26. Si alors sa naissance, ses œuvres, sa jeunesse, sa beauté, son savoir, sa puissance, ses richesses et ses autres mérites ne lui inspirent pas d'orgueil, elle obtient ma faveur en ce monde.